

Météo, manque d'espace, risques financiers : l'ouverture des terrasses reste hasardeuse pour l'horeca

Entreprises & Start-up (/economie/entreprises-startup)

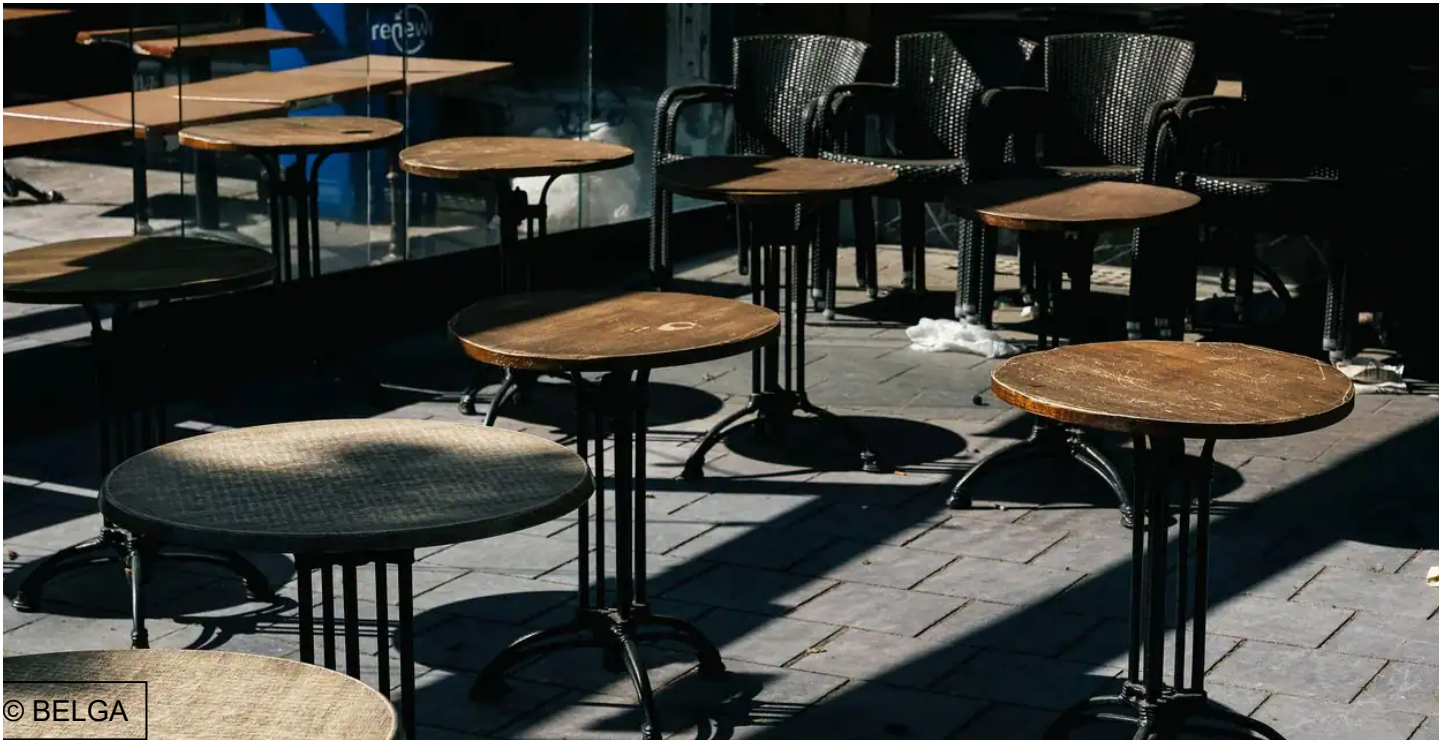
03:30

Charlotte Mikolajczak

Abonnés

Publié le 07-05-21 à 07h58 - Mis à jour le 07-05-21 à 09h03

Déjà en temps normal, les fédérations Horeca n'aiment pas jouer à "Madame Soleil".



© BELGA

◀1

La Libre
Podcast

Météo, manque d'espace, risques financiers : l'ouverture des terrasses reste hasardeuse pour l'horeca



-03:30



Écoutez tous nos podcasts (/podcast)

Pour l'ouverture des terrasses à partir du 8 mai, elles se le refusent d'autant plus qu'elles ont, finalement, très peu de certitudes. Hormis en matière de météo, qui sera... fraîche, grise, automnale, alternant soleil et pluie, voire venteuse. *"Comme pour la dizaine de jours qui suivra"*, insiste Fabian Hermans, administrateur de la Fédération Horeca Bruxelles.

C'est que personne ne sait qui ouvrira, pas même certains restaurateurs eux-mêmes. *"Tout au plus peut-on dire qu'au niveau national 65 % des établissements maximum seront ouverts, et pas plus de 50 % pour la seule région bruxelloise"*, ajoute-t-il. C'est que certains n'ont pas de terrasse équipée d'une bâche, d'une toiture amovible ou d'un système de chauffage (c'est le cas de plus de sept restaurants belges sur dix), ni la place pour bénéficier d'une extension. *"Bruxelles-Ville a autorisé 400 extensions de terrasses alors qu'il y a 2 000 restaurants sur son territoire !"* détaille Fabian Hermans. Une proportion différente en province, où il est peut-être plus facile de s'étaler sur des places, des rues piétonnes, des digues... *"Ce qui n'empêchera pas que trop de gens resteront sur le carreau."*

"Des risques dont peu de clients ont conscience"

Au-delà de la faisabilité technique, il y a aussi, insiste pour sa part Thierry Neyens, le président de la Fédération Horeca Wallonie, la faisabilité financière. *"La restauration, c'est un modèle d'organisation qui exige des commandes de marchandises, une mise en place, des contraintes administratives... Impossible de se lancer si on ne sait pas s'il y aura des clients. Et du personnel, car rien ne dit que les collaborateurs suivront sans être assurés d'avoir un horaire complet. Des risques dont peu de clients ont conscience."*

"Ce ne sont pas les terrasses qui vont nous sortir de la gadoue dans laquelle on est", renchérit Fabian Hermans. Les consommateurs, par contre, semblent être décidés à se montrer solidaires, malgré le froid. *"Solidaires, mais non moins inquiets, demandant, avant de réserver, s'il y aura tentes ou marquise, chaufferettes et autres plaids, et quelles solutions ont été envisagées en cas de pluie"*, poursuit-il.

Tentation pour les frontaliers

Mais, quand ils sauront qu'à partir du 16 mai au grand-duché de Luxembourg et du 9 juin en France les salles des restaurants pourront ouvrir (et même celles des hôtels de l'Hexagone à partir du 19 mai), les clients, à tout le moins frontaliers, ne seront-ils pas tentés de se déplacer ? *"Ce qui risque de créer une concurrence, tonne Thierry Neyens. Dans les pays limitrophes, il y a des perspectives claires, ce qu'il n'y a toujours pas en*

Belgique (NdlR : une réouverture complète de l'Horeca début juin pourrait être sur la table du prochain Comité de concertation mardi prochain). On ne sait combien de temps va durer l'épisode 'terrasses uniquement'. Les restaurateurs ne vont pas engager des coûts qu'ils ne pourront peut-être pas amortir, ne pouvant calculer le temps de l'amortissement. Pour nous organiser, nous avons besoin de visibilité."

Ceci alors que pointe déjà une autre crainte, selon Fabian Hermans : "Qu'en sera-t-il de l'automne et de l'hiver si l'on impose aux restaurateurs de continuer à aérer les salles ? Ceci sachant que la ventilation reste, à ce jour, l'atout principal du ministre fédéral de la Santé..."

◀1

Sur le même sujet



Le protocole final pour la réouverture des terrasses est sorti : voici comment elle va se dérouler

(/economie/entreprises-startup/reouverture-des-terrasses-le-protocole-final-est-sorti-pas-de-reservation-obligatoire-les-terrasses-ont-une-definition-precise-609021f2d8ad5816b4eed82e)



Les mesures d'urgence prolongées, quid des mesures de solvabilité pour renflouer les caisses des sociétés ?

(/economie/entreprises-startup/les-mesures-d-urgence-prolongees-quid-des-mesures-de-solvabilite-pour-renflouer-les-caisses-des-societes-60895dd67b50a6169282ac38)



Les plexiglass pas autorisés sur les terrasses: "Le risque de contamination est trop grand"

(/belgique/societe/les-plexiglass-pas-autorises-sur-les-terrasses-le-risque-de-contamination-est-trop-grand-6094e5159978e2169875925d)

Les articles abonnés les + lus

1

Frank Vandenbroucke, le ministre qui énerve (presque) tout le monde

(/belgique/politique-belge/meester-frank-le-ministre-qui-enerve-presque-tout-le-monde-608ed26a9978e216983ea49c)

2

Ces cigales, qui ne se réveillent que tous les 17 ans, sont sur le point d'émerger par milliards

(/planete/environnement/ces-etrange-cigales-qui-misent-sur-les-nombres-premiers-c-est-vraiment-assez-unique-608ae4387b50a616928df3ff)

3

Pourquoi les personnes vaccinées ne peuvent pas

(/belgique/societe/protection-doses-mesures-sanitaires-transmission-du-virus-tout-ce-qu-il-faut-savoir-quand-on-est-